Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

CLOT | FILIPPI | BOUTIN

JACQUES CARTIER

Glénat | fayard

Le Monde
présente

LES GRANDS PERSONNAGES DE L'HISTOIRE EN BANDES DESSINÉES

JACQUES CARTIER

SCÉNARIO

DENIS-PIERRE FILIPPI

DESSIN

PATRICK BOUTIN-GAGNÉ

CONCEPT GÉNÉRAL

CHRISTIAN CLOT

Glénat | fayard

Édité par la societé CMI PUBLISHING, filiale de INTERNATIONAL MEDIA INVEST A.S, SAS au capital de 78.300 €,
immatriculée au RCS de NANTERRE sous le numéro 324 286 319
Siège social : 3-9 Avenue André Malraux, Immeuble SEXTANT - 92300 LEVALLOIS-PERRET
Présidente-Directrice de la publication : Claire Léost

Cette édition est réalisée en collaboration avec le journal *Le Monde*.

© Éditions Glénat Québec inc., 2017
La marque Le Monde® est reproduite avec l'autorisation de la Société éditrice du Monde.

Direction du projet : Nadia Chaara (CMI Publishing), Nicolas Waintraub (Double 8 Média), David Kings (Glénat)
Coordination du projet : Marine Bos (CMI Publishing), Camille Pazdej (Glénat)
Administration des ventes : Philippe Demay (CMI Publishing)

Conception graphique : Éditions Glénat

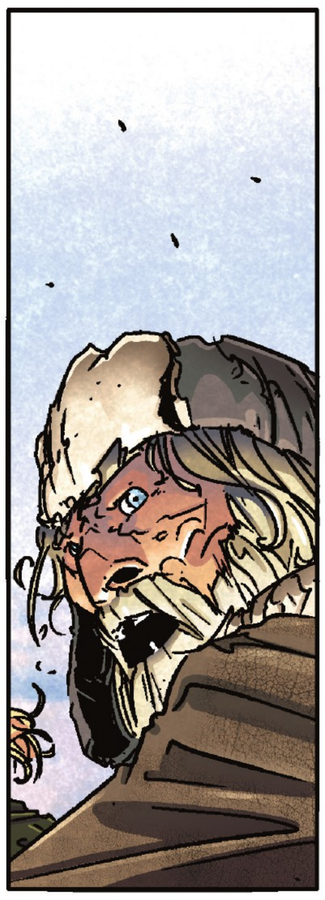
Remerciements à :
Le Monde : Hervé Lavergne, Pascale Sensarric, Sabine Gude-Talbot, Sylvie Bucquet

Illustrations de couverture : Chris Regnault

Crédits photographiques du cahier pédagogique : Real Academia de la Historia ; Archive Nationale du Canada ; Nasjonalgalleriet Oslo ; Adrien Hébert ; Christian Clot

Imprimé en France par Pollina
Z.I. de Chasnais - 85407 Luçon
Le papier utilisé pour la réalisation de ce livre provient de forêts gérées de manière durable.
Achevé d'imprimer : février 2020
Dépôt légal : février 2020
ISBN : 978-2-35710-643-7
EAN : 9782357106437

Tous droits réservés pour tous pays.



AAAACKK!!

TCHOK

FEU!

KPOW

KPOW

KPOW

KPOW

STOMP

SPLAK

FERMEZ LES PORTES !

FORT CHARLESBOURG-ROYAL, PRÈS DE LA RIVIÈRE CAP ROUGE, HIVER 1541.

SERGENT, AU RAPPORT !

NOUS AVONS PERDU TROIS HOMMES, CAPITAINE ! ILS NOUS ATTENDAIENT PRÈS DE NOS PIÈGES.

ET L'ARBRE, VOUS L'AVEZ TROUVÉ ?

OUI, ON A RAMENÉ CE QU'ON A PU, ESPÉRONS QUE ÇA SUFFISE...

MERCI, SERGENT, ALLEZ VOUS REPOSER. PAS DE TOUR DE GARDE POUR VOUS ET VOS HOMMES AUJOURD'HUI !

VICOMTE DE BEAUPRÉ, QUE VOS GENTILSHOMMES PRENNENT LEURS TOURS DE GARDE. APRÈS TOUT...

... C'EST GRÂCE À VOUS SI NOUS EN SOMMES LÀ.

ESPÉRONS EN EFFET.

ATTENTION, JACQUES, LE VICOMTE N'APPRÉCIE GUÈRE CE TRAITEMENT. IL PARLE DE S'EN PLAINDRE AU ROI À NOTRE RETOUR.

SI L'ON REVIENT...

CE TROISIÈME VOYAGE AURAIT DÛ ÊTRE LE BON, MAIS CET IDIOT A GÂCHÉ TOUTES CES ANNÉES DE PRÉPARATION ET NOUS A PEUT-ÊTRE TOUS CONDAMNÉS.

NOS FORTIFICATIONS SONT SOLIDES, JE M'EN SUIS ASSURÉ. LES SAUVAGES N'ENTRERONT PAS SI FACILEMENT !

ILS N'EN AURONT PAS BESOIN, JEHAN.

AFFRONTER L'HIVER ICI ÉTAIT DÉJÀ UN EXPLOIT AVEC LEUR AIDE, ALORS JE N'OSE IMAGINER COMMENT NOUS ALLONS SURVIVRE EN LES AFFRONTANT EUX!

QUEL GÂCHIS ! SI NOTRE PREMIER VOYAGE N'ÉTAIT QUE BALBUTIEMENTS, DÈS LE SECOND NOUS AVIONS TOUT POUR RÉUSSIR...

13 AOÛT 1535, CÔTE NORD DU SAINT-LAURENT.

NOUS VOICI DE RETOUR, JACQUES !

OUI, MES AMIS, ET CETTE FOIS, PLUS QUESTION D'ERRANCES.

QU'ON AILLE QUÉRIR DOMAGAYA ET TAIGNOAGNY, SERGENT !

À VOS ORDRES, CAPITAINE !

TU LEUR FAIS VRAIMENT CONFIANCE ? BIEN QUE DOMESTIQUÉS, LES FILS DU ROI DONNACONA RESTENT DES SAUVAGES...

PEUT-ÊTRE, MACÉ, MAIS GAGEONS QU'EUX COMME NOUS VEULENT RETROUVER LEURS TERRES ET LES LEURS.

C'EST VRAI QUE JUSQU'ICI LEUR AIDE NOUS A ÉTÉ PLUTÔT PRÉCIEUSE. JE ME MÉFIE JUSTE DE LEUR NATURE PROFONDE ; ILS NE PEUVENT ÊTRE FAITS QUE DE BONTÉ.

JE T'ACCORDE QU'IL NOUS FAUT RESTER PRUDENTS, JEHAN, MAIS SI NOUS VOULONS CONQUÉRIR CES TERRITOIRES, NOUS DEVONS LE FAIRE AVEC L'AIDE DES INDIENS. LÀ RÉSIDE LE SECRET...

ET TU CROIS QU'ILS VONT SE LAISSER FAIRE ?

À NOUS D'ARRIVER À LES EN CONVAINCRE, MES AMIS.

EST-CE QUE TAIGNOAGNY OU DOMAGAYA RECONNAISSENT CES RIVAGES ?

OUI.

ICI COMMENCE GRANDE RIVIÈRE, TRÈS GRANDE, JUSQU'À CONTRÉE DE SAGUENAY.

TU AS DÉJÀ PARLÉ DE CE LIEU, SAGUENAY.

C'EST UN GRAND ROYAUME, REMPLI DE BELLES RICHESSES, C'EST ÇA ?

OUI, BEAUCOUP NOMBREUSES RICHESSES,

MAIS RIVIÈRE DIFFICILE POUR ALLER LÀ.

DANGEREUSE.

JAMAIS PERSONNE VU LA FIN.

EH BIEN, PEUT-ÊTRE QUE TOUS ENSEMBLE NOUS Y ARRIVERONS... VOILÀ UNE BELLE AVENTURE POUR COUVRIR DE GLOIRE DES GUERRIERS COMME VOUS !

MERCI, SERGENT, NOS DEUX GUIDES PEUVENT SE RETIRER.

VOUS AVEZ ENTENDU LE CAPITAINE, ALLONS-Y LES GARS !

BEAUCOUP NOMBREUSES RICHESSES : ILS FORCENT CERTAINEMENT LE TRAIT POUR NOUS FAIRE PLAISIR.

DE TOUTE FAÇON, JACQUES, NOUS AVONS DÉJÀ CONFIRMÉ QUE D'ICI AU LABRADOR IL N'Y A PAS DE PASSAGE VERS L'ORIENT.

JE SAIS, IL NOUS RESTE À DÉCOUVRIR JUSQU'À QUEL POINT.

OUI, IL NE NOUS RESTE DONC PLUS QU'À RECONNAÎTRE CES NOUVELLES TERRES POUR NOTRE ROI !

MACÉ, CAP À L'OUEST !

6 SEPTEMBRE 1535 : PROVINCE DU CANADA, ÎLE DE BACCHUS[1].

HAONYWAKAHKWAS[2]

HAO', YATOYENH.[3]

DIS-LEUR QUE NOUS SOMMES LÀ EN AMI, TAIGNOAGNY, ET QUE NOUS AVONS DES CADEAUX POUR EUX.

ONYWATENRO'[4]

TU AVAIS RAISON, NOS INTERPRÈTES FONT DES MIRACLES !

OUI, IL NE RESTE PLUS QU'À PRÉVENIR LEUR PÈRE QUE NOUS SOMMES DE RETOUR.

SÉDUIRE SES TROUPES, C'EST UNE CHOSE...

[1] ÎLE D'ORLÉANS. [2] ILS NOUS REGARDENT. [3] OUI C'EST VRAI. [4] NOUS SOMMES DES AMIS.

MAIS NOUS DEVONS NOUS ALLIER LEUR CHEF...

A' EKWAON'[1]

PÈRE HEUREUX SAVOIR CE QUE NOUS VU EN FRANCE ET BON TRAITEMENT ON NOUS A FAIT. LUI DEMANDER TES BRAS POUR EMBRASSER ET SERRER.

BIEN SÛR !

DIS À DONNACONA QUE JE SUIS MOI AUSSI TRÈS HEUREUX DE LE RETROUVER ET D'ÊTRE DE RETOUR. LUI ET MOI ALLONS CRÉER UNE GRANDE ET LONGUE AMITIÉ ENTRE NOS DEUX PEUPLES !

AAYAYOAAIE!!

AAYAYOAAIE!!

YIHEH AWETI' ![2]

MON PÈRE HEUREUX AUSSI DE ÇA. VOUS INVITÉS STADACONÉ, CITÉ DE DONNACONA.

JE REMERCIE DONNACONA POUR SON INVITATION QUI NOUS HONORE.

NOUS NE MANQUERONS PAS DE VENIR LUI RENDRE VISITE DANS SA CITÉ.

EN ATTENDANT, NOUS DEVONS TROUVER UN ENDROIT OÙ ÉDIFIER NOTRE FORT ET OÙ NOS NAVIRES SERONT À L'ABRI.

J'AURAI MOI AUSSI PLAISIR À Y RECEVOIR DONNACONA DÈS QUE NOUS SERONS INSTALLÉS...

[1] NOUS SOMMES ARRIVÉS. [2] BIENVENUE À TOUS !

HAVRE DE SAINTE-CROIX PRÈS DE LA RIVIÈRE SAINT-CHARLES.

LES HOMMES TRAVAILLENT VITE, NOUS SERONS PRÊTS POUR L'HIVER, JACQUES.

IL FAUT DIRE QUE LES RESSOURCES NE MANQUENT PAS.

OUI, NE PAS CRAINDRE D'ÊTRE ATTAQUÉS PAR NOS VOISINS AIDE AU RENDEMENT.

À CE PROPOS, LA CITÉ DE STADACONÉ N'EST VRAIMENT PAS LOIN ET DONNACONA N'AVAIT PAS L'AIR RAVI QUE NOUS VOULIONS POURSUIVRE NOTRE EXPLORATION.

OUI, JE CROIS QU'IL Y A UNE RIVALITÉ ENTRE LE ROYAUME D'HOCHELAGA ET LE SIEN.

POURTANT, IL FAUDRA BIEN NOUS Y RENDRE SI NOUS VOULONS ATTEINDRE CE FAMEUX TERRITOIRE DE SAGUENAY.

IL RISQUE D'EN PRENDRE OMBRAGE, QUI SAIT COMMENT IL VA RÉAGIR ?...

JE COMPRENDS VOS INQUIÉTUDES.

INVITONS DONC NOTRE AMI À FESTOYER COMME PRÉVU. NOUS POURRONS VÉRIFIER S'IL A CHANGÉ DE DISPOSITION À NOTRE ÉGARD...

TIAWENHK. YAKHWIIO'[1]

TCHOK

MON PÈRE DIRE MERCI POUR REPAS.

OHONRAWEN'TA AYWERHE' ITHONDE'![2]

IL N'A PAS L'AIR DE NE DIRE QUE CELA...

LUI MARRI QUE HOMMES CARTIER PORTENT BÂTONS DE GUERRE ET HOMMES SIENS AUCUN. LUI VEUT BÂTONS DE GUERRE POUR LIBÉRER SON PEUPLE DE HOCHELAGA.

DIS-LUI QUE SI SA CITÉ EST ATTAQUÉE, MOI ET MES HOMMES DÉFENDRONS LE PEUPLE DE DONNACONA CONTRE TOUS SES ENNEMIS.

MAIS LES ARMES DE MON ROI RESTENT AUX HOMMES DE MON ROI.

STAN'[3]

IL N'ACCEPTERA PAS CETTE RÉPONSE.

OUI, ET IL VA CERTAINEMENT VOULOIR NOUS DISSUADER D'ALLER À HOCHELAGA, POURTANT NOUS IRONS. RESTE JUSTE À TROUVER COMMENT TOUT EN ÉVITANT UNE GUERRE...

AH ! VOILÀ LE DESSERT ! EST-CE QUE DONNACONA A DÉJÀ GOÛTÉ DE LA TOURTE À LA MARMELADE D'AGRUMES ?! VOUS ALLEZ VOIR, C'EST UN RÉGAL !

[1] MERCI, C'EST UN BEAU REPAS. [2] NOUS VOULONS AUSSI DES FUSILS. [3] NON.

16 SEPTEMBRE 1535.

ON DIRAIT BIEN QU'ON VA L'AVOIR, NOTRE GUERRE FINALEMENT...

JE NE CROIS PAS ; ILS NOUS AURAIENT DÉJÀ ATTAQUÉS.

EN EFFET, DONNACONA ESSAIE DE NOUS INTIMIDER, À NOUS DE LUI PROUVER QUE CELA NE FONCTIONNE PAS...

TU AS INTÉRÊT À VOIR JUSTE, PARCE QU'ON RISQUE DE NE PAS AVOIR DE DEUXIÈME CHANCE...

JE TE SALUE, TAIGNOAGNY.

TOI ET LES TIENS ÊTES LES BIENVENUS. QUEL EST L'OBJET DE TA VISITE ?

DIS À DONNACONA QUE CE N'EST PAS GRAVE. J'IRAI SANS LUI S'IL A PEUR DE VENIR.

TOI, DOIS PAS Y ALLER !

PÈRE VEUT PAS QUE TOI ALLER HOCHELAGA.

MON ROI M'A DEMANDÉ DE VISITER TON PAYS, DE ME RENDRE DANS LES TERRES DE L'OUEST. JE DOIS LUI OBÉIR, ALORS J'IRAI LÀ-BAS.

CE N'EST PAS PASSÉ LOIN, JACQUES. TU ES CONSCIENT QU'ILS ÉTAIENT VRAIMENT TROP NOMBREUX, LÀ, ON SE SERAIT FAIT MASSACRER...

OUI, TU LE SAIS, JE LE SAIS, MAIS LUI N'EN ÉTAIT PAS SÛR.

IL NE NOUS RESTE PLUS QU'À FAIRE EN SORTE QUE CELA DURE ET AVANCER NOUS AUSSI NOS PIÈCES SUR L'ÉCHIQUIER.

17 SEPTEMBRE 1535.

PÈRE T'OFFRIR CES TROIS ENFANTS, FILS ET FILLE DE SES FRÈRES.

DIS À DONNACONA QUE J'ACCEPTE AVEC PLAISIR SON PRÉSENT. POUR LE REMERCIER, JE VAIS FAIRE CHANTER MES CANONS POUR LUI.

MAÎTRE D'ÉQUIPAGE !

ARTILLEURS, À MON COMMANDEMENT !

FEU!

BRAOOOUMMM

SPRACK

DIS À TON PÈRE QUE J'AURAI GRAND PLAISIR À FAIRE CHANTER À NOUVEAU MES CANONS POUR LUI...

... S'IL LE DÉSIRE.

18 SEPTEMBRE 1535.

CAPITAINE, VENEZ VOIR !

OOKEEYAAHAYAOOK

OYEEEE!..

À QUOI ILS JOUENT ?

ON DIRAIT QU'ILS VEULENT NOUS EFFRAYER...

REGARDEZ !

VOILÀ TAIGNOAGNY ET DOMAGAYA!

JÉSUS! JÉSUS! JÉSUS!

DIEU CADOUAGNY DIT GLACE ET MORT POUR VOUS TOUS À HOCHELAGA ! PAS ALLER ! PAS ALLER, SINON TOUS MORTS !

LE PRÊTRE A PARLÉ À JÉSUS ET IL PRÉVOIT DU BEAU TEMPS POUR NOTRE VOYAGE, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS.

VENEZ AVEC NOUS ET VOUS VERREZ.

ILS SONT DÉCIDÉMENT OBTUS...

... À MOINS QU'ILS N'Y CROIENT VRAIMENT.

JE NE SUIS PAS SÛR QUE CE NE SOIT QUE DE L'INTIMIDATION DE LEUR PART...

OUI, QUOI QU'IL EN SOIT, NOUS PARTONS DEMAIN, NOUS VERRONS QUEL DIEU AVAIT RAISON...

19 SEPTEMBRE 1535.

JE VAIS FINIR PAR CROIRE QU'ILS SONT TOUS BONS.

JE PENSE SURTOUT QU'ILS NOUS RESPECTENT PARCE QU'ILS NOUS PRENNENT POUR DES DIEUX OU DES DÉMONS.

MOI, JE TROUVE ÇA PLUTÔT PRATIQUE, PAS TOI ?

SI, TANT QUE ÇA NOUS ÉVITE UN BAIN DE SANG, AUTANT LES LAISSER IMAGINER CE QU'ILS VEULENT.

VOUS AVEZ RAISON, PLUS LONGTEMPS ILS NOUS CROIRONT IMMORTELS, MIEUX CE SERA POUR NOUS...

ON DIRAIT QU'IL VEUT NOUS OFFRIR DEUX DE SES ENFANTS...

NOUS TE REMERCIONS ET ACCEPTONS D'EMMENER TA FILLE AVEC NOUS, MAIS TON FILS EST TROP JEUNE ET DOIT RESTER AVEC TOI.

DEMANDONS-LUI COMMENT EST LA RIVIÈRE EN AMONT...

IL A L'AIR DE DIRE QUE LE FLEUVE DEVIENT DANGEREUX.

FAITES LE NÉCESSAIRE POUR CHARGER LES CHALOUPES, LES HOMMES ET LE MATÉRIEL !

NOUS ALLONS CONTINUER SUR L'ÉMÉRILLON.

28 SEPTEMBRE 1535.

ARMES AU POING, TENEZ-VOUS PRÊTS, MESSIEURS !

ON NE SAIT JAMAIS !

HÉ!

JE CROIS QU'IL DIT QU'ON EST ENCORE À TROIS JOURS.

MERCI, MON AMI, MAIS CE N'ÉTAIT PAS NÉCESSAIRE.

VOILÀ UNE COUTUME FORT SURPRENANTE ! ON POURRAIT FACILEMENT S'Y HABITUER.

CERTES, MAIS DEMANDONS-LUI PLUTÔT SI HOCHELAGA EST ENCORE LOIN.

D'ACCORD. NOUS ALLONS PRENDRE 30 HOMMES ET CONTINUER AVEC UNE CHALOUPE. LES AUTRES VONT RESTER SUR *L'ÉMÉRILLON*.

NOUS ALLONS ENFIN SAVOIR À QUOI RESSEMBLE CE FAMEUX ROYAUME D'HOCHELAGA.

J'ESPÈRE QUE NOUS NE SERONS PAS TROP DÉÇUS...

CITÉ D'HOCHELAGA.

ILS SONT DES CENTAINES !

JE DIRAIS DES MILLIERS. ON PEUT COMPRENDRE QUE DONNACONA SE SENTE MENACÉ ET EN SURSIS.

REGARDEZ, DES PALISSADES !

TROIS ÉPAISSEURS, JE DIRAIS 35 À 40 PIEDS DE HAUT !

OUI, ILS SONT SÉDENTAIRES ET CAPABLES DE STRUCTURES URBAINES !

VOUS SAVEZ CE QUE CELA VEUT DIRE ?!

OUI, QUE CES SAUVAGES COMME ON LES APPELLE N'ONT RIEN D'ANIMAUX.

AU CONTRAIRE...

... ILS NE SONT PAS SI ÉLOIGNÉS DE NOUS FINALEMENT !

ILS TRAVAILLENT LA TERRE !

TU AS RAISON, ILS SONT SÉDENTAIRES !

EN MÊME TEMPS, VU LA RICHESSE DE CETTE TERRE, CE SERAIT FOLIE QUE DE NE PAS S'Y ÉTABLIR !

?

JACQUES, MACÉ, REGARDEZ !

QU'EST-CE DONC QUE CELA ?

JE CROIS QUE C'EST LEUR MANIÈRE DE RÉCOLTER LES COQUILLAGES QU'ILS AFFECTIONNENT TANT.

ILS CULTIVENT LEUR MONNAIE D'ÉCHANGE SUR LES CADAVRES DE LEURS ENNEMIS...

J'HÉSITE ENTRE TOTALEMENT IGNOBLE ET MERVEILLEUSEMENT INGÉNIEUX...

ENCORE CETTE HISTOIRE DE DIVINITÉS POUR LESQUELLES ILS NOUS PRENNENT ?

OUI, ON DIRAIT.

VOUS CROYEZ QU'ON POURRAIT LEUR IMPOSER NOTRE VOLONTÉ ?

JE NE SAIS PAS...

... MAIS DANS LE DOUTE, JE VAIS ME SATISFAIRE QUE ÇA NOUS FASSE ACCEPTER D'EUX.

AGOUHANA ! AGOUHANA !

VOILÀ LEUR CHEF !

IL N'A PAS L'AIR TRÈS EN FORME...

IL SOUFFRE AU NIVEAU DES BRAS, DES JAMBES...

CE SONT SES ARTICULATIONS QUI LUI FONT MAL. SÛREMENT DES RHUMATISMES.

IL VEUT QUE JE LE GUÉRISSE...

ON DIRAIT QUE ÇA LE SOULAGE...

TANT MIEUX, PARCE QUE L'INVERSE N'AURAIT PAS ÉTÉ DE BON AUGURE.

ASSURÉMENT, EN TOUT CAS...

... TU VAS AVOIR DE NOMBREUX PATIENTS !

OUI, VA ME CHERCHER MA BIBLE, JEHAN. JE VAIS LEUR LIRE QUELQUES PASSAGES.

REMETS TON ÉPÉE À SA PLACE...

CAR TOUS CEUX QUI PRENDRONT L'ÉPÉE...

... PÉRIRONT PAR L'ÉPÉE.

PENSES-TU QUE JE NE PUISSE PAS INVOQUER MON PÈRE...

QUI ME DONNERAIT À L'INSTANT PLUS DE DOUZE LÉGIONS D'ANGES ?

C'EST VRAIMENT UN ENDROIT MAGNIFIQUE !

OUI.

ILS N'ONT PAS CHOISI L'EMPLACEMENT DE LEUR CITÉ AU HASARD...

ÇA NE NOUS DIT PAS COMMENT REJOINDRE CE FAMEUX SAGUENAY...

ESSAYONS DE DEMANDER À NOS AMIS, ILS DOIVENT SÛREMENT AVOIR QUELQUES INFORMATIONS À NOUS COMMUNIQUER...

PUIS UNE RIVIÈRE QUI DESCEND DE L'OCCIDENT...

JE DIRAIS QU'IL Y A TROIS SAUTS SUR LE FLEUVE ET QU'ENSUITE ON PEUT NAVIGUER SANS OBSTACLE PENDANT TROIS LUNES...

VOILÀ NOTRE PASSAGE VERS LE SAGUENAY ET LES RICHESSES DES TERRITOIRES DE L'OUEST !

SOËNENHCHETSIH.[1]

CHRENHSA![2]

IL Y A DE L'OR ET DE L'ARGENT, LÀ-BAS ?

C'EST ÇA ?!

NOUS TOUCHONS AU BUT, MES AMIS.

LES RICHESSES POUR NOTRE ROI NOUS ATTENDENT EN SAGUENAY. NOUS IRONS BIENTÔT LE VISITER POUR LES LUI RAPPORTER...

EN ATTENDANT, NOUS AVONS UNE COLONIE À ÉTABLIR ET UN FORT À TERMINER !

RETOURNONS AUX BARQUES !

[1] TON ÉPÉE (LONG COUTEAU). [2] TON COLLIER.

SAINTE-CROIX, 11 OCTOBRE 1535.

ON DIRAIT BIEN QUE VOUS N'AVEZ PAS PERDU VOTRE TEMPS, SERGENT.

VOUS AVEZ JUSTIFIÉ UNE NOUVELLE FOIS LA CONFIANCE QUE J'AI PLACÉE EN VOUS !

MERCI, CAPITAINE, LES HOMMES ONT REDOUBLÉ D'EFFORTS. ET VOUS, HOCHELAGA A-T-ELLE RÉPONDU À VOS ESPÉRANCES ?

OUI, MAIS NOUS ALLONS DEVOIR POUSSER PLUS LOIN EN AMONT.

IL EST CEPENDANT TROP TARD DANS LA SAISON POUR ÇA ; NOUS IRONS PEUT-ÊTRE AU PRINTEMPS !

NOUS ALLONS DEVOIR NOUS PRÉPARER À PASSER NOTRE PREMIER HIVER ! DIEU VEUILLE QU'IL NOUS SOIT CLÉMENT.

NOTRE SOUCIEUX VOISIN A-T-IL ÉTÉ CALME ?

SOUCIEUX EST LE BON TERME. IL PISTAIT VOTRE RETOUR AVEC IMPATIENCE.

JE NE SERAIS PAS SURPRIS QU'IL VOUS INVITE À MANGER AVEC LUI D'ICI PEU...

JE N'AIME PAS BEAUCOUP ÇA, JACQUES...

NOUS NE POUVIONS REFUSER L'INVITATION DE DONNACONA. MAIS RESTONS SUR NOS GARDES. NOUS SOMMES TOUJOURS DES INTRUS SUR SES TERRES.

EN TOUT CAS, SI NOTRE VOYAGE À HOCHELAGA NE L'A PAS TRANQUILLISÉ...

... DONNACONA CACHE BIEN SON JEU.

ŐNE DE AAHCHIEHNDINON'[1]

PÈRE SOUHAITE VOUS BIENVENUE DANS STADACONÉ, SA CITÉ !

JE REMERCIE DONNACONA POUR SON INVITATION ET SUIS TRÈS HEUREUX DE DÉCOUVRIR ENFIN SON ROYAUME.

TSIONH ![2]

VENEZ, PÈRE FAIRE VISITE À VOUS !

[1] VOICI CE QUE TU POURRAIS DÉSIRER. [2] ENTREZ !

RÉSERVES POUR HIVER. TRÈS LONG ET FROID, BIEN PRÉPARÉ, SINON BEAUCOUP MORTS !

NOTRE AMI N'ESSAIERAIT-IL PAS DE NOUS FAIRE PASSER UN MESSAGE ?

JE CROIS EN EFFET QUE LA DÉMONSTRATION EST LÀ POUR MARQUER NOTRE DÉPENDANCE À LEUR ÉGARD...

ET LÀ, À QUOI SERT CE BÂTIMENT ?

MAISONS OÙ FILLES ATTENDRE MARI. HOMMES PEUVENT ESSAYER ET CHOISIR CELLE ÊTRE POUR EUX.

C'EST COMPLÈTEMENT INHUMAIN ET BARBARE !

RAPPELLE-TOI : NOUS PENSIONS TROUVER DES ANIMAUX. ILS N'EN SONT PAS.

... MAIS NE NOUS ATTENDONS PAS NON PLUS À CE QU'ILS SOIENT AUSSI CIVILISÉS QUE NOUS.

EN FAIT, J'AI L'IMPRESSION QUE LES FEMMES TRAVAILLENT ET QUE LES HOMMES NE FONT PAS GRAND-CHOSE À PART...

LA GUERRE !

REGARDEZ...

EUX TOUDAMANS, HABITENT SUD ET ATTAQUENT NOUS...

ONT MIS FEU VILLAGE SUR ÎLE, TUÉ FEMMES, ENFANTS, GUERRIERS, PLUS 200 !

NOUS PUNIR EUX !

ON DIRAIT QUE LE MESSAGE EST DE MOINS EN MOINS SUBTIL...

NOS CANONS NE SONT PEUT-ÊTRE PAS SI INTIMIDANTS QUE ÇA, FINALEMENT...

FSSSSSHHHHH

PRENDRE FUMÉE...

CE SONT LES FEUILLES SÉCHÉES QU'ILS PORTENT AUTOUR DU COU. ILS VEULENT QU'ON PARTAGE LEUR RITUEL...

ON PEUT DIRE QUE NOTRE AMI SAIT SOUFFLER LE CHAUD ET LE FROID.

JE NE COMPRENDS PAS QU'ILS Y TROUVENT UN QUELCONQUE PLAISIR...

ILS Y SONT HABITUÉS, GAGEONS QUE NOUS Y PRENDRONS GOÛT NOUS AUSSI D'ICI LE PRINTEMPS...

... SI NOUS L'ATTEIG...

KOF KOF KOF

HA! HA! HA! HA! HA! HA! HA! HA! HA!

FÉVRIER 1536.

NOUS AVONS DE LA CHANCE, DONNACONA BOUDE, MAIS AU MOINS IL NE NOUS ATTAQUE PAS.

PAR CONTRE, SES HOMMES SE DEMANDENT TOUJOURS POURQUOI ON LEUR INTERDIT LE FORT.

POUR LA CONTAGION, C'EST VRAI QU'IL EST TROP TARD, MAIS ILS N'ONT PAS BESOIN DE LE SAVOIR.

AUX DERNIÈRES NOUVELLES, L'ÉPIDÉMIE QUI TOUCHE LES INDIENS A FAIT PRÈS DE 50 MORTS.

JE SAIS, DE NOTRE CÔTÉ, IL NOUS FAUT À TOUT PRIX TROUVER UNE PARADE, SINON CE FLÉAU AURA RAISON DE TOUS NOS ESPOIRS. JE VAIS VOIR LE MÉDECIN.

TCHOK

ALORS, DOCTEUR ?

J'AI FAIT CE QUE VOUS M'AVEZ DEMANDÉ, CAPITAINE.

L'ÉTUDE INTERNE DES ORGANES NE M'A RIEN APPRIS, JE SUIS DÉSOLÉ. IL N'Y A RIEN QUE NOUS PUISSIONS FAIRE SI CE N'EST ATTENDRE ET PRIER.

8 MORTS ET 50 CONDAMNÉS, J'AI PEUR QU'IL NOUS FAILLE PLUS QUE DES PRIÈRES, DOCTEUR.

D'AUTANT QUE NOS VOISINS COMMENCENT À SE POSER DES QUESTIONS.

IL VA FALLOIR RUSER SI L'ON VEUT ÉVITER QU'ILS NE DÉCOUVRENT TROP TÔT QUE NOUS SOMMES MORTELS TOUT COMME EUX...

BONJOUR ! ALORS, QUELLES NOUVELLES APPORTEZ-VOUS DE STADACONÉ ? COMMENT VA MON AMI DONNACONA ?

EH BIEN ?! POURQUOI TRAÎNEZ-VOUS LÀ À NE RIEN FAIRE ! JE NE PERMETTRAI PAS LES TIRE-AU-FLANC !

RETOURNEZ À VOS TÂCHES !

TOUT LE MONDE EST AU TRAVAIL ! JE DÉTESTE QUAND ON ESSAIE D'ÉCHAPPER AUX CORVÉES !

ALORS, COMMENT SE PORTE DONNACONA ?

POK POK POK

KLANG KLANG KLANG

SPAK SPAK

POK POK

ALLEZ-Y, PLUS FORT !

TOUSSE TOUSSE

FAITES DU BRUIT, QUE DIABLE !

KLANG

SPAK SPAK SPAK

AVRIL 1536.

JE SUIS HEUREUX DE VOIR QUE DOMAGAYA VA BEAUCOUP MIEUX !

ON M'AVAIT DIT QUE TU ÉTAIS TRÈS MALADE IL Y A À PEINE 10 JOURS !...

NON, DOMAGAYA CHANCE, ARBRE BIEN GUÉRI LUI !

CET ARBRE DOIT ÊTRE MERVEILLEUX. PEUT-ÊTRE ME LE MONTRERAS-TU...

BIEN SÛR, ARBRE FACILE À TROUVER !

REGARDE !

MARINS BOIRE EAU AVEC ÉCORCE ET FEUILLES...

... ET PAS ÊTRE MALADES !

ET ÇA SUFFIT ?!

OUI, ARBRE BON, C'EST TOUT !

21 AVRIL 1536.

!?

CAPITAINE ! DOMAGAYA ARRIVE ACCOMPAGNÉ D'INDIENS BIZARRES !

MERCI, SERGENT, NOUS SORTONS LES ACCUEILLIR !

DOMMAGE QU'ON NE PUISSE PAS LE REMERCIER, LE REMÈDE CONTRE LE SCORBUT QU'IL NOUS A FOURNI A TOUT BONNEMENT ÉTÉ MIRACULEUX !

OUI, NOUS NE SOMMES PAS PASSÉS LOIN D'UNE CATASTROPHE. VOYONS CE QU'IL NOUS APPORTE CETTE FOIS...

BIENVENUE, DOMAGAYA ! QUI SONT TES AMIS ?

EUX VENUS ANNONCER RETOUR DE DONNACONA ET TAIGNOAGNY AVEC BEAUCOUP VIANDE ET AMIS !

NOUS VOILÀ RASSURÉS !

IL NOUS TARDAIT D'AVOIR DE LEURS NOUVELLES. CES DEUX MOIS D'ABSENCE ONT ÉTÉ LONGS.

OUI, EUX IMPATIENTS AUSSI DE REVOIR VOUS...

QUAND IL SERA RENTRÉ, DIS À DONNACONA QU'IL EST INVITÉ À MANGER SUR MON NAVIRE...

D'ACCORD, MOI DIRE TOI VEUT PÈRE MONTER DANS NAVIRE...

TU CROIS QU'ILS VONT VENIR ?

S'ILS ONT REFUSÉ NOTRE INVITATION À BORD DE *L'HERMINE*, C'EST QU'ILS SE MÉFIENT...

DOMAGAYA EST RUSÉ ; C'ÉTAIT MALIN DE NOUS OFFRIR DES ENNEMIS CAPTURÉS, POUR VOIR SI ON AVAIT PRÉVU DE RAMENER DES SIENS AVEC NOUS.

OUI, JE NE SAIS PAS S'IL NOUS A CRUS QUAND JACQUES LUI A RÉPONDU QUE LE ROI AVAIT INTERDIT DE RAPPORTER DES ADULTES.

UNE CHOSE EST SÛRE, SI DONNACONA REFUSE AUSSI DE VENIR DANS LE FORT, ÇA NE VA PAS ÊTRE SIMPLE D'ARRIVER À LE CAPTURER.

IL EST MOINS MÉFIANT QUE SON FILS ET SURTOUT IL NE RÉSISTERA PAS INDÉFINIMENT À L'ATTRAIT D'UN BON REPAS EN NOTRE COMPAGNIE.

REGARDE !

ON DIRAIT QUE LE SUBTERFUGE A FONCTIONNÉ.

PARFAIT !

AVEC DONNACONA POUR VANTER LES MÉRITES DES RICHESSES DU SAGUENAY...

... JACQUES POURRA ORGANISER UNE TROISIÈME EXPÉDITION.

VA PRÉVENIR TOUT LE MONDE, ON DOIT SE PRÉPARER...

NOUS ALLONS ENFIN POUVOIR REPARTIR CHEZ NOUS !

SAINT-MALO, JANVIER 1541.

DPF

BONJOUR, MONSIEUR CARTIER.

BONJOUR, JEAN.

COMMENT S'EST COMPORTÉ NOTRE PENSIONNAIRE EN MON ABSENCE ?

DONNACONA ?

JE LAISSE MONSIEUR L'INTENDANT VOUS EN PARLER, J'AI BIEN PEUR QUE LES NOUVELLES NE SOIENT PAS TRÈS BONNES.

MONSIEUR CARTIER, JE SUIS HEUREUX DE VOUS VOIR DE RETOUR !

VOTRE CAMPAGNE CONTRE LES ESPAGNOLS S'EST BIEN DÉROULÉE ?

DISONS QUE NOUS AVONS FAIT QUELQUES RENCONTRES FRUCTUEUSES.

JE VOIS QUE VOUS PENSIEZ CONTINUER VOTRE TRAVAIL DE TRADUCTION DU LANGAGE DES SAUVAGES.

EN EFFET, MAIS L'ON M'A PARLÉ DE MAUVAISES NOUVELLES. DONNACONA EST-IL SOUFFRANT ?

IL L'A ÉTÉ, LONGUEMENT. NOUS N'AVONS PAS SU SI C'ÉTAIT LA NOURRITURE OU QUELQUE CHOSE DANS LE CLIMAT.

LE FAIT EST QU'IL EST MORT LE MOIS DERNIER.

JE VOIS...

J'ESPÈRE QUE VOUS AVIEZ PU SUFFISAMMENT AVANCER ET QUE VOTRE DICTIONNAIRE ÉTAIT SUR LE POINT D'ÊTRE ACHEVÉ.

IL NE LE SERA JAMAIS VRAIMENT, MAIS NOUS SERONS DÉSORMAIS BIEN MOINS DÉMUNIS QUE NOUS LE FÛMES.

À LA BONNE HEURE ! SOUHAITEZ-VOUS QUE JE VOUS MONTRE SA SÉPULTURE ?

CE NE SERA PAS NÉCESSAIRE, MERCI.

AH, J'AI FAILLI OUBLIER, UNE LETTRE DU ROI VOUS ATTEND À LA CONCIERGERIE, J'AI RAPPELÉ À JEAN DE VOUS LA DONNER.

EXCELLENTE JOURNÉE À VOUS, MONSIEUR CARTIER.

MERCI, BONNE JOURNÉE À VOUS AUSSI.

MANOIR LIMOËLOU, SAINT-MALO.

FRANÇOIS Ier A FINALEMENT CONFIRMÉ SA RÉFUTATION DE LA BULLE DU PAPE ALEXANDRE VI ?!

OUI, IL NE COMPTE PAS SE SOUMETTRE AU PARTAGE DES TERRITOIRES DÉCIDÉ PAR L'ÉGLISE ET AFFIRME QUE TOUTE NOUVELLE TERRE QUE NOUS DÉCOUVRIRIONS DEVIENDRAIT SIENNE.

MAIS C'EST UNE EXCELLENTE NOUVELLE ; NOUS ALLONS ENFIN POUVOIR REPARTIR ! QUATRE ANS À DONNER LA CHASSE AUX NAVIRES DE CHARLES QUINT ; JE COMMENÇAIS À ME LASSER DE JOUER LES CORSAIRES !

CE N'EST PAS SA SEULE DÉCISION, LIS LA SUITE.

« ... JEAN-FRANÇOIS DE LA ROCQUE DE ROBERVAL EST NOMMÉ LIEUTENANT GÉNÉRAL, CHEF, DUCATEUR, ET CAPITAINE DE LADITE ENTREPRISE... »

QU'EST-CE QUI LUI A PRIS DE TE RETIRER LE COMMANDEMENT ?!

MAIS C'EST UNE HONTE !

LE ROI PENSE PRÉFÉRABLE QUE CE SOIT UN GENTILHOMME QUI OCCUPE LES FONCTIONS DE GOUVERNEUR DE SES NOUVEAUX TERRITOIRES.

OUI, CERTES, MAIS QUI A RÉUSSI À OBTENIR L'OREILLE DE FRANÇOIS Ier À LA COUR...

QUE VAS-TU FAIRE ?

CE N'EST QU'UN INCOMPÉTENT, ARRIVISTE ET OPPORTUNISTE !

MAIS ROBERVAL EST UN AVENTURIER QUI N'A RÉUSSI QU'UNE CHOSE, DILAPIDER SA FORTUNE FAMILIALE, ET QUI VIT MAINTENANT D'EXPÉDIENTS.

PRIER POUR QUE L'IMPÉTRANT SE RÉVÈLE INSPIRÉ ET VOLONTAIRE...

... CAR SANS LUI NOUS NE POURRONS TERMINER CE QUE NOUS AVONS COMMENCÉ.

PORT DE SAINT-MALO, 23 MARS 1541.

TU VOIS, CETTE FOIS TU AVAIS TORT, NOUS ALLONS RÉUSSIR À PARTIR SANS ROBERVAL.

L'IMPATIENCE DE FRANÇOIS IER AURA AU MOINS EU ÇA DE BON.

JE SUIS MOINS ENTHOUSIASTE À L'IDÉE QU'IL AIT FAIT RACLER SES GEÔLES POUR COMPLÉTER NOS ÉQUIPAGES.

TU SAIS BIEN QU'EN PLEINE SAISON DE PÊCHE PAS UN ARMATEUR NE VEUT PERDRE D'HOMMES.

OUI, EUX NE VEULENT PAS EN PERDRE, ET NOUS, QUI SAIT CE QUE NOUS AVONS RÉCOLTÉ ?

TU VEUX PARLER DE NOS NOBLES AMIS ?

OUI.

JE NE SAIS PAS CE QUI M'INQUIÈTE LE PLUS,

LES ANCIENS CONDAMNÉS OU CES NOBLAILLONS EN QUÊTE DE GLOIRE.

JE DIRAIS QUE LES UNS VALENT BIEN LES AUTRES. HEUREUSEMENT QUE NOUS SOMMES LÀ POUR RÉTABLIR L'ÉQUILIBRE. ET PUIS ÇA FERA UNE COUR POUR OCCUPER ROBERVAL QUAND IL NOUS AURA REJOINTS.

TU AS RAISON, SI TANT EST QU'IL PARVIENNE À PARTIR À SON TOUR.

EN ATTENDANT, JE VOUS CONFIE LA MANŒUVRE, NOUS AVONS UN OCÉAN À TRAVERSER !

ET UN MONDE À COLONISER...

SAINTE-CROIX, 23 AOÛT 1541.

JE NE SUIS PAS FÂCHÉ D'ÊTRE ARRIVÉ, ET DE RETROUVER LA TERRE FERME...

OUI, VU LE RETARD QUE NOUS AVONS PRIS, ROBERVAL DEVRAIT NOUS REJOINDRE D'ICI PEU, S'IL N'AFFRONTE PAS PAREILLES CONDITIONS.

ÉCOUTE, NOUS AVONS DES INTERPRÈTES, TON LEXIQUE DE LA LANGUE IROQUOISE ET TOUS LES CORPS DE MÉTIER !

NOUS AURONS SÛREMENT DÉJÀ CONSTRUIT NOTRE PREMIÈRE CITÉ LORSQU'IL ARRIVERA !

QUI SAIT COMMENT LES IROQUOIS VONT PRENDRE LE FAIT QUE NOUS NE RAMENIONS PAS LEUR CHEF ?

C'EST VRAI QUE LA MORT DE DONNACONA RISQUE DE NE PAS NOUS FACILITER LES CHOSES.

QU'IL NE TARDE PAS TROP QUAND MÊME.

ESPÉRONS QUE CELA NE GÂCHE PAS TROP NOS RETROUVAILLES AVEC NOS AMIS INDIENS...

QUAND ON PARLE DU LOUP...

AU MOINS, ILS ONT L'AIR CONTENTS DE NOUS VOIR.

OUI, VOYONS COMMENT ILS PRENNENT LES NOUVELLES DONT NOUS SOMMES PORTEURS.

AGONA CONTENT. OU ÊTRE DONNACONA ?

MOI AUSSI JE SUIS HEUREUX DE REVOIR AGONA.

MALHEUREUSEMENT DONNACONA N'EST PAS REVENU AVEC MOI.

IL EST PARTI DANS LES ÉTOILES REJOINDRE LES CHAMPS TOUJOURS VERTS.

LA MORT DE SON AGOUHANA N'A PAS L'AIR DE LE PEINER OUTRE MESURE.

JE PENSE QU'IL S'EST BIEN HABITUÉ À LE REMPLACER À LA TÊTE DE STADACONÉ.

EH BIEN, ON DIRAIT QUE TE VOILÀ ROI...

MERCI, MON AMI.

VOICI DES PRÉSENTS POUR TOI ET LES TIENS DE LA PART DE MON ROI.

NOUS AVONS ENCORE BEAUCOUP DE CHOSES À ACCOMPLIR,

MAIS JE SUIS HEUREUX QUE NOS DEUX PEUPLES SOIENT EN PAIX !

C'EST LE DÉBUT D'UNE LONGUE AMITIÉ !...

JE NE PEUX ACCEPTER, AGONA EST L'AGOUHANA.

RIVIÈRE CAP ROUGE,
2 SEPTEMBRE 1541.

C'EST UN BON CHOIX.

MACÉ ET ÉTIENNE SONT D'EXCELLENTS PILOTES BIEN EXPÉRIMENTÉS.

RENDRE COMPTE AU ROI DE NOS AVANCÉES ET SURTOUT DE L'ABSENCE DE ROBERVAL DEVRAIT NOUS ÉVITER D'AVOIR À EN PÂTIR.

OUI, LE RETARD DE ROBERVAL N'EST PAS CE QUI ME CHAGRINE, AU CONTRAIRE.

PAR CONTRE, L'ABSENCE DE TOUS CES HOMMES RISQUE DE CRUELLEMENT NOUS PESER.

ALLONS, CARTIER, NE FAITES PAS CETTE TÊTE ! JALOBERT N'EST PAS SI INDISPENSABLE, NOUS AVONS SUFFISAMMENT D'HOMMES VAILLANTS POUR LE REMPLACER !...

SI VOUS LE DITES, MONSIEUR DE BEAUPRÉ.

CE HAVRE EST PARFAIT ET LES DEUX FORTS DEVRAIENT ÊTRE CONSTRUITS RAPIDEMENT ! QUAND LANÇONS-NOUS UNE EXPÉDITION ?

CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS, MONSIEUR.

PRENONS DÉJÀ POSSESSION DE CES TERRES, ORGANISONS LES CULTURES ET VOYONS CE QU'ELLES RECÈLENT.

ENSUITE ET ENSUITE SEULEMENT, L'EXPLORATION.

FORT CHARLESBOURG-ROYAL,
7 SEPTEMBRE 1541.

CAPITAINE, REGARDEZ CE QU'ON A TROUVÉ !

DES DIAMANTS ! IL Y EN A DES KILOS ET DES KILOS !

MONTREZ-NOUS ÇA !

DIEU MISÉRICORDIEUX, CARTIER, ON DIRAIT BIEN DES DIAMANTS !

ALLEZ LES MONTRER AU GÉOLOGUE ! EN ATTENDANT, CONTINUEZ À EXTRAIRE LES PIERRES ! TOUT CECI NE DOIT ÊTRE QU'UN DÉBUT !

DES PAILLETTES D'OR DANS LA RIVIÈRE, LA MINE DE FER AU PIED DE LA MONTAGNE, MAINTENANT DES DIAMANTS... !

CARTIER, ON DIRAIT BIEN QUE CE FICHU PAYS DAIGNE ENFIN OFFRIR SES RICHESSES !

EN EFFET, MAIS JE N'EN AI JAMAIS DOUTÉ.

IL RESTE À DÉCOUVRIR JUSQU'À QUEL POINT IL SEMBLE PRÊT À NOUS SATISFAIRE...

IL EST TEMPS POUR MOI DE VOUS CONFIER LE FORT, VICOMTE...

VOUS ÊTES TOUJOURS DÉCIDÉ, ALORS ! JE PENSAIS LA SAISON TROP AVANCÉE POUR LANCER UNE EXPÉDITION.

EN EFFET, MAIS JE VEUX QUAND MÊME ALLER ÉTUDIER LES SAUTS QUE NOUS AURONS À FRANCHIR SUR LE SAINT-LAURENT POUR REJOINDRE LE SAGUENAY...

VOUS AVEZ LE COMMANDEMENT EN MON ABSENCE, VICOMTE ! FAITES-EN BON USAGE !

VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI ET MES GENTILSHOMMES, CARTIER...

LE FORT SERA BIEN TENU !

8 SEPTEMBRE 1541, CITÉ D'HOCHELAGA.

JE LAISSE CES DEUX JEUNES FRANÇAIS AVEC VOUS POUR QU'ILS APPRENNENT VOTRE LANGUE. COMME ÇA, NOUS POURRONS COMMUNIQUER PLUS FACILEMENT À L'AVENIR...

EHATINIENHWI'HA' ONYWAWENDA![1]

HAYATÊNIENSTA'[2]

AGOUHANA DIT S'OCCUPER EUX. ENSEIGNER BEAUCOUP CHOSES NOTRE PEUPLE.

JE REMERCIE LE SEIGNEUR D'HOCHELAGA POUR SA SAGESSE ET SON HOSPITALITÉ.

MESSIEURS, JE COMPTE SUR VOUS POUR VOUS FAMILIARISER AVEC LA CULTURE DE NOS NOUVEAUX VOISINS. TOUT CE QUE VOUS POURREZ APPRENDRE NOUS SERA FORT UTILE POUR NOTRE INSTALLATION EN CES TERRITOIRES.

TIAWENHK.[3]

D'ACCORD, CAPITAINE.

MAIS QUAND COMPTEZ-VOUS REVENIR ?

D'ICI DEUX, PEUT-ÊTRE TROIS SEMAINES. TOUT DÉPENDRA DE CE QUE NOUS RÉSERVENT LE FLEUVE ET SES FAMEUX SAUTS...

ADIEU !

[1] ILS APPRENDRONT NOTRE LANGUE. [2] JE LEUR APPRENDS. [3] MERCI.

11 SEPTEMBRE 1541.
PREMIER SAUT.

VOS ORDRES, CAPITAINE ?

NOUS ALLONS LAISSER UNE BARQUE, SERGENT, ET PORTER L'AUTRE AU-DELÀ DU SAUT.

ACCOSTONS !

JE N'AIME PAS LAISSER NOS HOMMES, NOUS NE SOMMES JAMAIS ALLÉS AUSSI LOIN.

N'AYEZ CRAINTE, SERGENT, NOUS NE SERONS PAS PARTIS LONGTEMPS.

PROFONDEUR ?

3 BRASSES !

ON VA BIENTÔT S'ÉCHOUER, SERGENT.

MESSIEURS, CETTE FOIS...

... ON DIRAIT BIEN QUE NOUS ALLONS DEVOIR CONTINUER À PIED !

?

ON DIRAIT QU'ILS SONT AMICAUX...

OUI, IL VONT SÛREMENT POUVOIR NOUS AIDER À REJOINDRE LE PROCHAIN SAUT !

ILS NOUS NOURRISSENT, ILS NOUS GUIDENT ; GRÂCE À EUX, NOUS ALLONS GAGNER UN TEMPS PRÉCIEUX ! QUI AURAIT IMAGINÉ PEUPLE PLUS SERVIABLE ?!

EN EFFET, SERGENT, ILS NOUS SONT D'UNE AIDE APPRÉCIABLE. SI NOUS NOUS DÉBROUILLONS BIEN...

... ILS SERONT LE GAGE DE LA RÉUSSITE DE CETTE COLONISATION !

CAPITAINE !

VOILÀ LE DEUXIÈME SAUT!

IL NE NOUS EN MANQUE DONC PLUS QU'UN... ALLONS LEUR DEMANDER À QUELLE DISTANCE SE TROUVE LE TROISIÈME.

VOUS VOULEZ CONTINUER, CAPITAINE ?

PEUT-ÊTRE, TOUT DÉPENDRA DE SON ÉLOIGNEMENT.

AHAHETSIH. AHAHETSIH NDEHERENH.[1]

STEHERENH[2]

LUI DIRE LONGUE DISTANCE, PLUSIEURS JOURNÉE DE MARCHE...

QUE FAIT-ON, CAPITAINE ? ON POURSUIT ?

NON, JE CROIS QUE NOUS EN SAVONS ASSEZ POUR NOTRE PROCHAINE EXPÉDITION. IL EST TEMPS DE RENTRER.

NOUS RETOURNONS AUX BARQUES?

OUI.

NOUS N'AVONS PLUS SUFFISAMMENT DE VIVRES POUR CONTINUER ; RAISON DE PLUS POUR FAIRE HONNEUR À L'EXCELLENTE TABLE DE NOS HÔTES AVANT DE REPARTIR !

[1] LE CHEMIN EST LONG. LOIN. [2] FORT LOIN.

PREMIER SAUT

CONTENT DE VOUS VOIR, CAPITAINE. ON NE SAIT PAS CE QU'ILS ONT, MAIS IL EN ARRIVE TOUJOURS PLUS...

JE VOIS ÇA.

ILS ONT TENTÉ QUELQUE CHOSE ?

NON, ILS SONT RESTÉS PACIFIQUES, MAIS ON DIRAIT QU'IL SUFFIRAIT D'UN RIEN POUR QUE ÇA CHANGE...

QU'ON LEUR DISTRIBUE DES CADEAUX !

ET MAINTENANT, MONSIEUR ?

ON VA REPARTIR DANS LE CALME, MAIS TENEZ-VOUS PRÊTS À FAIRE FEU...

ILS NE VONT PAS NOUS ATTAQUER.

LES CADEAUX DEVRAIENT LES OCCUPER, MAIS NOUS AURIONS ÉTÉ MASSACRÉS S'ILS S'ÉTAIENT SENTIS EN SUPÉRIORITÉ.

RÉCUPÉRONS NOS HOMMES À HOCHELAGA, ILS AURONT PEUT-ÊTRE UNE EXPLICATION.

HOCHELAGA.

LE SEIGNEUR EST PARTI SANS VOUS DONNER D'EXPLICATION ?!

OUI, ON PENSE QU'IL EST ALLÉ À MAISOUNA. ON NE SAIT PAS POURQUOI, MAIS LES INDIENS SONT BIEN MOINS CHALEUREUX.

ILS NE S'EN SONT PAS PRIS À NOUS CAR ILS REDOUTAIENT VOTRE RETOUR !

MAIS ILS N'AVAIENT PLUS RIEN D'AMICAL !

IL FAUT QU'ON RENTRE À FORT CHARLESBOURG !

IL A DÛ SE PASSER QUELQUE CHOSE !

SERGENT !

ALLEZ, TOUT LE MONDE, VOUS AVEZ ENTENDU LE CAPITAINE ?! SOUQUEZ FERME, ON RENTRE AU FORT !

FORT CHARLESBOURG-ROYAL,
15 SEPTEMBRE 1541.

VOUS LES AVEZ FORCÉS À VOUS PORTER ET LES AVEZ FRAPPÉS !

OUI, MAIS ILS ONT TUÉ DEUX DE MES HOMMES !

PARCE QU'À FORCE D'ÊTRE HUMILIÉS ET BRIMÉS, ILS SE SONT REBELLÉS ! À CAUSE DE VOUS, NOUS AVONS PERDU LEUR RESPECT !

IL NOUS RESTE NOS ARMES POUR LEUR EN IMPOSER !

AH OUI ?

PARCE QUE VOUS CROYEZ QU'UNE CENTAINE D'ARQUEBUSES ET QUELQUES CANONS SUFFIRONT FACE À PLUSIEURS MILLIERS DE SAUVAGES EN COLÈRE ?!

FAITES RENTRER TOUTES LES RÉSERVES DE NOURRITURE POSSIBLES ET RENFORCEZ LES DÉFENSES !

QUE COMPTEZ-VOUS FAIRE !?

SURVIVRE À L'HIVER !

AVEC LEUR SOUTIEN, C'ÉTAIT DÉJÀ PRESQUE SURHUMAIN, MAIS GRÂCE À VOUS...

... NOUS ALLONS PEUT-ÊTRE AUSSI DEVOIR LEUR FAIRE LA GUERRE.

JUIN 1542.

LES BARILS DE MINERAI ET LES VIVRES SONT CHARGÉS, CAPITAINE !

NON SEULEMENT LES INDIENS NE NOUS ATTAQUENT PLUS, MAIS ILS NOUS ONT FOURNI DU POISSON...

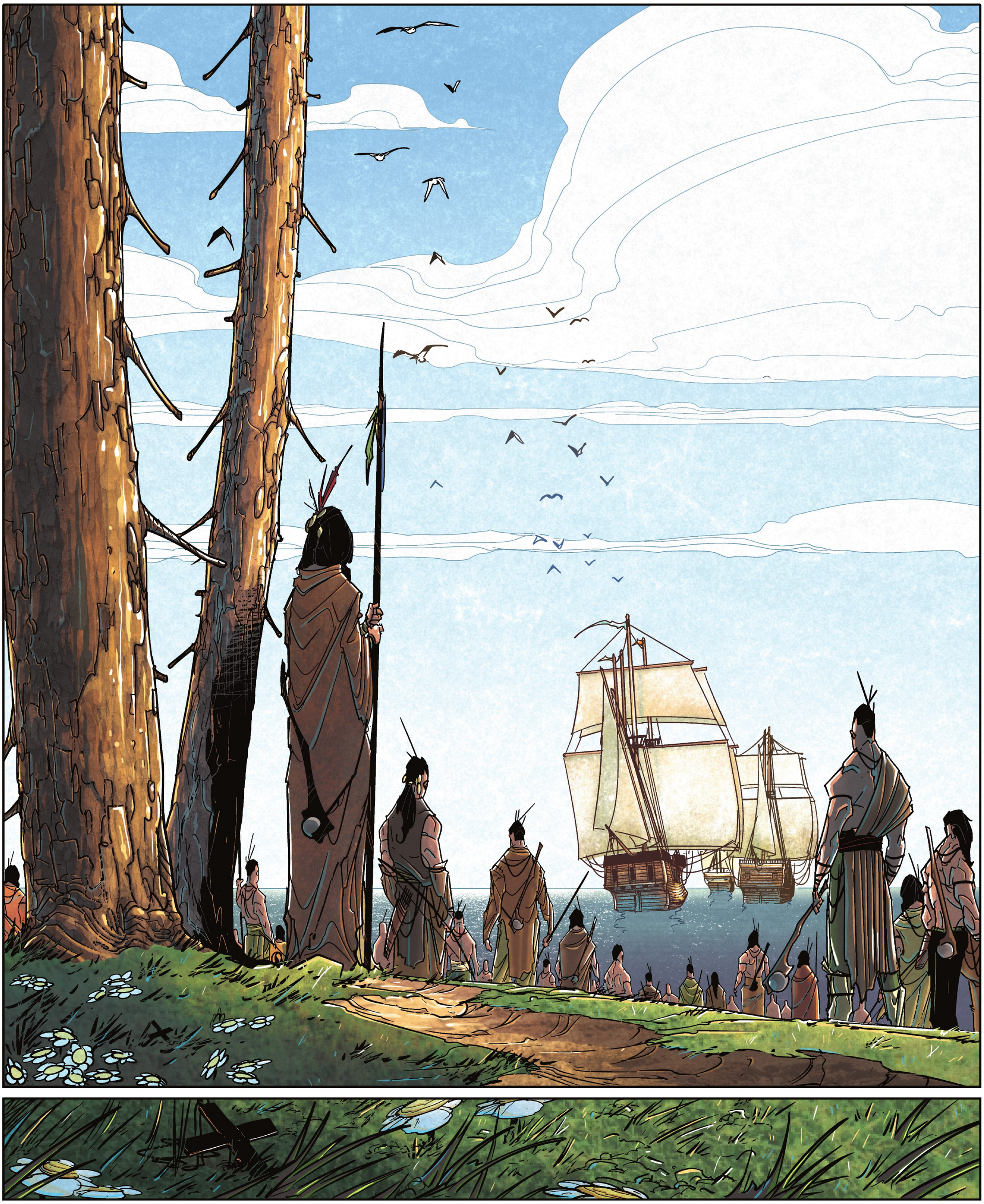
OUI, ILS SAVENT QUE NOUS PARTONS...

IL EST D'AILLEURS TEMPS, JEHAN. QUE TOUT LE MONDE MONTE À BORD !

ET ROBERVAL, ON NE L'ATTEND PLUS ?

NON, IL N'EST SÛREMENT MÊME PAS PARTI...

NOUS RENTRONS À SAINT-MALO !



TERRE NEUVE, HAVRE DE SAINT JEAN.

POURQUOI NE M'AVEZ-VOUS PAS ATTENDU UNE FOIS L'HIVER PASSÉ ?

J'AI PERDU 35 HOMMES ET RISQUAIS DE LES PERDRE TOUS FACE AUX GUÉRILLAS DES INDIENS.

SURTOUT, JE N'AVAIS AUCUNE ASSURANCE DE VOUS VOIR ARRIVER UN JOUR.

DE PLUS, JE ME DEVAIS DE RAPPORTER LES RICHESSES DÉCOUVERTES JUSQUE-LÀ. QU'A DIT VOTRE EXPERT ?

IL LES A JUGÉ BONNES. C'EST AU MOINS UN POINT QUI PLAIDE EN VOTRE FAVEUR.

NÉANMOINS...

... LEUR RETOUR EN FRANCE ATTENDRA. VOUS ALLEZ M'ACCOMPAGNER AU CANADA ET NOUS ALLONS TERMINER ENSEMBLE CE QUE VOUS AVEZ ÉCHOUÉ À FAIRE SANS MOI.

MAIS, MONSIEUR, LES INDIENS...

JE VOUS AI DIT QUE LES CONDITIONS NE SONT PLUS BONNES. NOUS DEVONS RENTRER ET ORGANISER UNE EXPÉDITION PLUS SOLIDE AFIN DE FAIRE FACE...

LE RENFORT DE MES TROUPES SUFFIRA AMPLEMENT À MATER CES SAUVAGES.

CE N'EST PAS UNE DOLÉANCE, MESSIEURS...

... C'EST UN ORDRE !

BIEN, GOUVERNEUR... COMME VOUS LE SOUHAITEZ.

CE FÉLON N'A PAS FAIT ÇA ?!

IL M'A DÉSOBÉI, CARTIER EST PARTI ?!

OUI, PENDANT LA NUIT, GOUVERNEUR, AVEC SES TROIS NAVIRES ET TOUS SES HOMMES...

QUE FAIT-ON ?

QUE VOULEZ-VOUS DIRE PAR " QUE FAIT-ON ", JALOBERT ?

NOUS POURSUIVONS SANS LUI, C'EST TOUT !

QUE CARTIER AILLE RAPPORTER SES QUELQUES PIER-RAILLES...

... NOUS, NOUS AVONS UN ROYAUME À CONQUÉRIR !

UNE FOIS SUR PLACE, ROBERVAL S'EST EMPRESSÉ DE RENOMMER FORTS ET FLEUVE.

MAIS IL NE SUFFIT PAS DE REBAPTISER UN PAYS POUR LE FAIRE SIEN.

AU SORTIR DE L'HIVER, IL NE LUI RESTAIT PLUS QUE *100* HOMMES.

LORSQUE LA *GRANDE HERMINE* REVINT LES CHERCHER, IL CRUT AU RETOUR DE CARTIER...

... MAIS IL N'EN ÉTAIT RIEN.

JAMAIS JACQUES CARTIER NE REMIT LES PIEDS SUR CES TERRES ACCUEIL-LANTES...

... OÙ IL MANQUA DE PEU DE BÂTIR UN ROYAUME...

Fin

Denis-Pierre

BEATIN 2.16

LE DOSSIER

JACQUES CARTIER (1491-1557)

La version des voyages de **Jacques Cartier** racontée dans cet album est basée sur des faits et documents réels. Ce n'en est pas moins une vision d'auteur. Voici quelques faits confirmés des expéditions du navigateur malouin et le contexte dans lequel elles se sont déroulées. Pour en savoir plus, n'hésitez pas à consulter les ouvrages de la bibliographie. Il n'existe aucune image de Jacques Cartier de son vivant. Toutes celles que nous connaissons sont donc des interprétations. Cette image avec cette pose, de loin la plus connue de Cartier, est issue d'un portrait peint par François Riss (1804-1886) en 1839, dont l'original a disparu.

Dossier historique de Christian Clot

LES TROIS VOYAGES DE JACQUES CARTIER

On ne sait presque rien de Jacques Cartier, ni de ses origines, ni de la vie qu'il mena au retour de ses voyages. Était-il l'humaniste que certains décrivent ou un simple aventurier avide de richesses ? Un peu des deux, sans doute. Mais sans sa volonté de créer des liens avec les Iroquoiens, l'histoire de cette terre que les Indiens nommaient « Kanata » n'aurait pas été la même.

Carte du fleuve Saint-Laurent réalisée en Espagne au XVIe siècle, d'auteur inconnu, et conservée à la Real Academia de la Historia.

Il existe peu d'éléments permettant de connaître le parcours et la vie de Cartier avant et après ses voyages. Il est citoyen de la ville de Saint-Malo (Bretagne), mais nous ne savons pas exactement à quelle date il est né puisque les registres d'état civil de la ville ont disparu de 1472 à 1494. Or, plusieurs documents semblent donner 1491 ou 1492 comme année de naissance du marin : un acte de la juridiction de Saint-Malo du « second jour de janvier 1547 », où Jacques Cartier est dit âgé de 56 ans (donc né en 1491) ; un acte du « sixième jour de juin 1556 » ou Cartier, témoin, est donné âgé de 64 ans (donc né en 1492). Un acte de baptême, retrouvé en 1884 dans les archives départementales de l'Ille-et-Vilaine à Rennes, est attribué par plusieurs historiens à Cartier. Il dit : « Le XXXIe jor de decbre fut baptisé ung fils à Jamet Quartier et Josseline Jansart sa fem. » Mais, comme cela arrivait parfois à l'époque, le prénom du fils est omis. Jacques Cartier, selon ce document, serait donc né le 31 décembre 1493, avec pour père Jamet Quartier et pour mère Josseline Jansart.

Que fait Cartier durant les premières années de sa vie ? On n'en sait que très peu de choses. Sans doute, comme beaucoup de fils malouins, a-t-il suivi un apprentissage de matelot pour la pêche à la morue.

Ses voyages futurs attestent en tout cas de grandes connaissances maritimes.

En 1520, il se marie avec Catherine, fille de Jacques des Granches, connétable de la ville de Saint-Malo (le connétable est une haute dignité, souvent chef des armées d'une région). Une union peu habituelle pour un fils de pêcheur. Il semble être très apprécié en ville et avoir une connaissance en droit maritime, puisque l'on retrouve son nom sur des dizaines d'actes judiciaires et de baptême, de 1510 jusqu'à sa mort en 1577.

De même, on connaît peu de choses sur sa carrière de pilote marin, avant son premier voyage. A-t-il participé à des campagnes de pêche à la morue à Terre-Neuve avant 1532 ? Cela paraît possible puisqu'il était breton et fils de pêcheur. A-t-il participé, comme certains historiens le pensent, à un voyage d'exploration de la côte brésilienne ? Voire à celui de Giovanni da Verrazzano en 1524 ?

Il devait en tout cas avoir suffisamment d'arguments pour recevoir le titre de « capitaine et pilote pour le Roy » de François Ier lui-même, à qui il fut présenté en 1532 par Jean Le Veneur, évêque de Saint-Malo et abbé du Mont-Saint-Michel, un personnage très en vue à la cour. Cartier fit visiblement une telle impression au roi que ce dernier lui donna en plus, en 1534, la commission de « voiaiger et allez aux Terres Neuffves passez le destroict de la baye des Chasteaulx ». En clair, de devenir, dix ans après Verrazzano, l'explorateur officiel de la Couronne française, avec armes et financement.

Cartier va donc réaliser trois expéditions vers le Canada entre 1534 et 1542 au nom de la Couronne française. Après son dernier voyage, il semble se consacrer à son domaine de Limoilou et rester un personnage en vue de la bourgeoisie de Saint-Malo, comme de nombreux actes civils l'attestent.

Il décède le 1er septembre 1557, peut-être de la peste puisqu'une épidémie sévit à Saint-Malo cette année-là.

En 1949, ses restes sont retrouvés et reposent depuis dans la cathédrale Saint-Vincent de Saint-Malo, sous une dalle portant la mention « Jacques Cartier 1491-1557 ».

Le premier voyage

Avec son ordonnance royale et des fonds de l'État, Cartier réunit les deux navires et 61 hommes d'équipage et quitte Saint-Malo le 20 avril 1534. Le 10 mai, il arrive à Terre-Neuve qu'il contourne par le nord, avant de longer la côte ouest de l'île et de se diriger vers le continent via l'actuelle île du Prince Edouard, en explorant le golfe du Saint-Laurent.

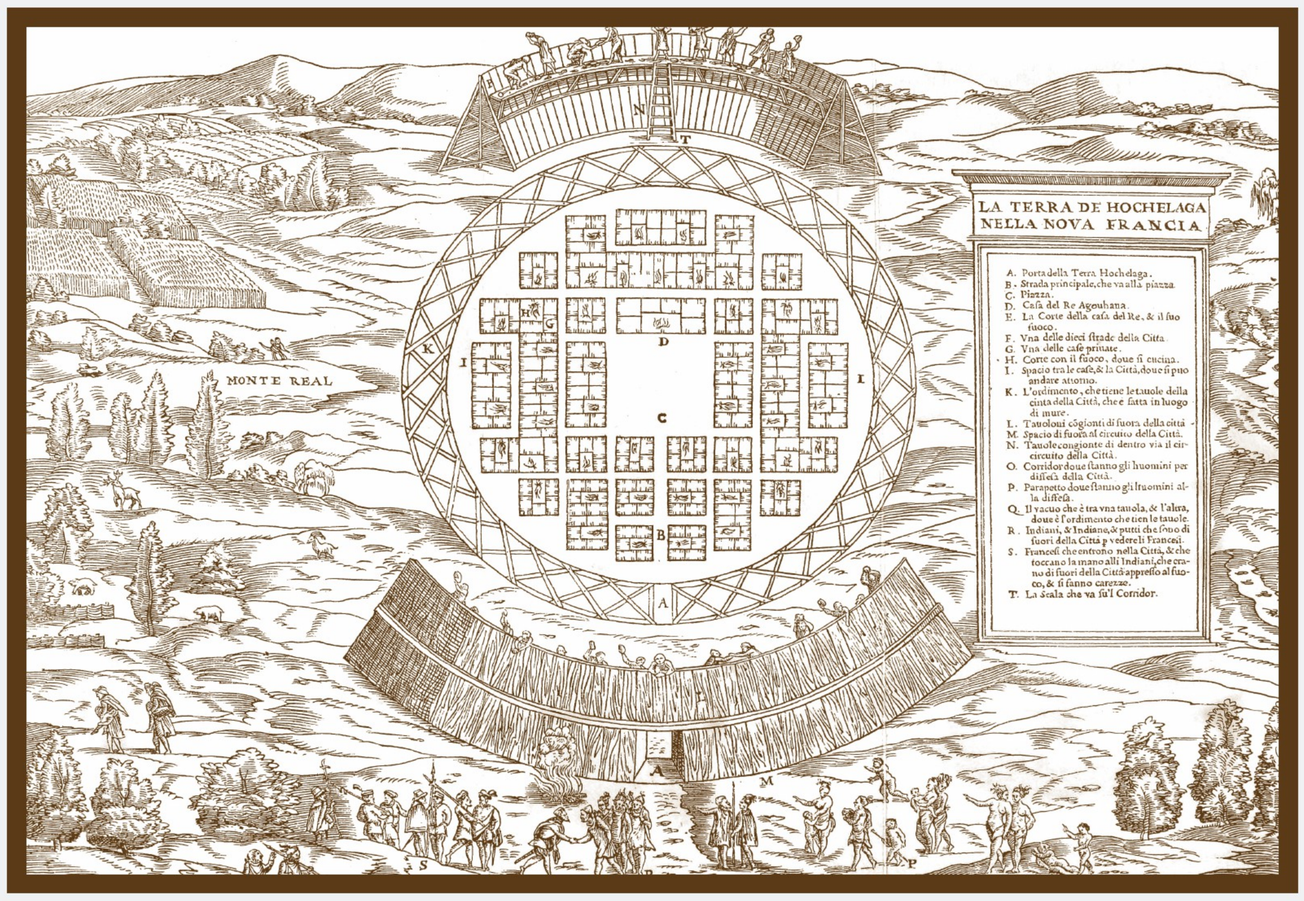
Il remonte ensuite vers le nord où il rencontre des Indiens Micmacs dans la région de la baie des Chaleurs. Il poursuit jusqu'à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, le long de l'actuelle Gaspésie. Le 24 juillet 1534, il établit à l'emplacement de l'actuelle ville de Gaspé une croix de 9 mètres de hauteur avec un écriteau portant la mention « Vive le roi de France » pour indiquer la prise de possession du territoire.

C'est là qu'il rencontre le peuple iroquoien du chef Donnacona venu de Stadaconé, en amont du fleuve, pêcher dans le golfe de Gaspé, comme chaque été. Une relation particulière s'établira entre Cartier et les Iroquoiens, qui oscillera durant plusieurs années entre amitié, méfiance, guerre et paix. Mais c'est par le mensonge qu'elle débutera : Cartier explique en effet à Donnacona que la croix qu'il a érigée n'est qu'un simple repère de navigation. Rassuré, le chef de tribu lui parle de ses territoires encore inexplorés par les Européens. Fasciné par ces récits, Cartier parvient à convaincre le chef de le laisser repartir avec deux d'entre eux en gage d'amitié, Domagaya et Taignoagny, les fils ou les cousins (selon les récits) de Donnacona. Et il reprend immédiatement la route pour la France où il arrive le 5 septembre 1534, après un peu plus de quatre mois de voyage, pour se présenter à François Ier.

Le deuxième voyage

Cartier convainc le roi de monter une nouvelle expédition pour explorer les vastes territoires décrits par les deux Iroquoiens, notamment Hochelaga et le royaume de Saguenay. Le 19 mai 1535, il reprend la mer à la tête d'une flotte de trois navires, la *Grande Hermine*, la *Petite Hermine* et l'*Émérillon* armée d'environ cent-vingt hommes. Après une traversée de l'Atlantique mouvementée bien plus longue que prévue, les navires arrivent à l'embouchure du Saint-Laurent.

C'est là que l'exploration débute vraiment pour Cartier, qui réalise qu'il s'agit d'un fleuve d'eau douce. Aidé par Domagaya et Taignoagny qui ont appris le français, Cartier parvient début septembre 1535 à Stadaconé, situé à l'emplacement de l'actuelle ville de Québec. Il y retrouve le chef Donnacona avec lequel il entretient encore des relations cordiales. Ce dernier a compris l'avantage de développer le commerce avec les Français, ayant remarqué leur attrait pour les peaux et les minerais. Aussi fait-il tout pour dissuader Cartier de poursuivre ses explorations plus à l'ouest le long du Saint-Laurent. Mais Cartier tient à explorer la fameuse cité d'Hochelaga, dont il a entendu parler par les Iroquoiens, prometteuse de richesses.



La Terre de Hochelaga, à l'emplacement actuel de Montréal, dessinée d'après les descriptions de Jacques Cartier, attribué à Giacomo Gastaldi en illustration du livre paru à Venise en 1556 *Delle Navigationi et viaggi.*

Aussi, il reprend sa progression à bord de l'*émérillon*, le plus petit de ses navires en laissant une importante délégation sur place pour construire un fortin pour y hiverner.

Le 2 octobre, il parvient à Hochelaga, site de l'actuel Montréal, véritable bourgade d'une cinquantaine de maisons communautaires où vivent plus de deux mille personnes. Elle est protégée d'une palissade circulaire de troncs d'arbres avec une seule entrée pour en assurer la protection. La ville est entourée de champs de blé. Cartier et ses hommes sont impressionnés par l'organisation de la cité, bien hiérarchisée et entretenue, loin de l'idée de « sauvage » qui préside encore en Europe pour qualifier les Amérindiens. Il nomme le mont qui surplombe le village « Mons realis ».

Là, une fois encore, Cartier entend parler des richesses du royaume de Saguenay, plus à l'ouest le long du fleuve. Mais les rapides du fleuve l'empêchent de poursuivre sa route et le rude hiver canadien arrive rapidement. Il doit redescendre au royaume de Kanata, territoire de Donnacona.

L'hivernage commence dans le fortin français érigé durant l'absence de Cartier. Il est particulièrement rude, par des températures qu'ils n'ont jamais connues. D'autant plus qu'une maladie bien connue des marins les rattrape : le scorbut. Mais Cartier remarque que les Indiens, qui sont aussi touchés par cette maladie, semblent parvenir à en guérir. Aidé à son insu par le fils du chef Donnacona, il découvre que les Amérindiens se soignent avec une infusion d'écorce et d'aiguille de cèdre blanc (ou de pin). En appliquant le même remède à ses hommes, il constate qu'ils guérissent rapidement. Malheureusement, il ne fera à l'époque pas le rapprochement avec un possible remède à large échelle et le scorbut continuera de sévir pour les marins occidentaux durant des siècles. L'écorce de pin, sans doute utilisée par les Indiens, est aujourd'hui utilisée dans un médicament, le pycnogénol.

À la fin de l'hiver, Cartier doit retourner en France, comme promis au roi. Mais il veut poursuivre ses

Gravure ancienne de Saint-Malo.

explorations et sait qu'il devra donner preuve au roi de l'intérêt de financer une nouvelle expédition.

Les fils indiens ne suffiront plus. Il décide de capturer cette fois-ci le chef Donnacona lui-même, ce qu'il parvient à faire par la ruse.

Il repart alors vers la France avec deux navires – le nombre de morts l'empêche de garder trois bateaux – emportant son précieux trophée, le chef Donnacona et une dizaine d'autres Amérindiens. Il arrive en juillet 1536.

Le troisième et dernier voyage

Au retour de Cartier, François Ier est engagé dans la « huitième guerre d'Italie », et l'argent manque pour envisager une nouvelle expédition. Mais Cartier a un argument de poids : les récits de Donnacona. Ce dernier a très bien compris ce qui attire les Occidentaux : l'or, les pierres précieuses, les richesses exploitables. Aussi en rajoute-t-il pour décrire les trésors du royaume de Saguenay. Pourquoi fait-il cela, alors que Cartier l'a trahi ? Dans l'espoir d'être ramené au Canada ? Ou plus simplement pour se venger, les richesses en question n'existant pas ? On ne le saura jamais et son éventuel rêve d'une grande nation ne verra pas le jour : Donnacona ne reviendra jamais chez lui puisqu'il meurt de manière inexpliquée en 1539. Aucun des autres Iroquoiens ne reviendront d'ailleurs au Canada, tous morts ou ayant demandé à rester en France.

Mais les récits ont fait mouche. À la fin de l'année 1540, le roi promet à Cartier une nouvelle expédition, cette fois pour implanter une colonie à long terme. Toutefois, influencé par ses conseillers à la cour, François Ier décide finalement de nommer Jean-François de La Rocque de Roberval, un de ses compagnons d'armes des campagnes d'Italie, responsable de l'expédition et de la colonisation. À sa grande déception, Cartier se voit attribuer le rôle de second.

L'armement des navires et la sélection des hommes prennent du retard. Cartier, déjà prêt avec ses navires, obtient l'autorisation de partir en avance. Il quitte Saint-Malo avec cinq navires le 23 mai 1541. Une fois encore, la traversée est désastreuse dans les tempêtes, et ce n'est qu'en août qu'il parvient enfin sur le site de Stadaconé. Malgré la mort de leur ancien chef, il est accueilli avec chaleur par les Iroquoiens. Mais l'ambiance se dégrade vite. Avec les centaines de colons qui ne respectent pas les Indiens et la volonté cette fois affichée d'accumuler des richesses, l'équilibre est rompu. Cartier doit quitter le site de Stadaconé et installe un nouveau fort un peu plus loin, au confluent du Saint-Laurent et de la rivière du Cap Rouge. Mais à l'arrivée de l'hiver, on attend toujours la flotte de Roberval.

Toujours sans nouvelle de ce dernier, Cartier décide de rentrer en France à la fin de l'hiver. Il a accumulé, par le troc et la ruse avec les Indiens, de grandes quantités d'or et de diamants. Il est persuadé que ce succès et les richesses qu'il va ramener convaincront le roi de lui redonner les pleins pouvoirs sur la colonisation du Canada. Mais durant le trajet du retour, il croise les navires de Roberval - qui a enfin pu quitter la France - à Terre-Neuve. Roberval lui intime l'ordre de repartir avec lui vers le Canada. Cartier montre une fois de plus son sens de la ruse et sa volonté de suivre ses propres desseins. Il fait mine d'accepter, mais durant la nuit, il fait mettre les voiles à ses navires pour revenir en France, où il arrive en septembre 1542.

Mais la désillusion est grande. Après expertise de l'or et des diamants rapportés, il apprend qu'il ne s'agit que de pyrite et de quartz, sans aucune valeur. Les richesses du Canada résident dans ses espaces sans fin plus que dans ses pierres. Roberval essuie de son côté un cuisant échec. Sans connaissance du terrain, sans volonté de travailler en bonne entente avec les Indiens, sa colonisation est un désastre. Maladie, dissensions internes et guerre avec les indigènes, auront raison de son projet. Il revient en France avec les rescapés en 1543, mettant un terme au rêve de Cartier d'une colonisation pacifique et exploratoire des territoires d'Amérique du Nord.

Pourtant, même si les richesses ne sont pas au rendez-vous et que Cartier n'aura finalement découvert « que » le fleuve Saint-laurent et les territoires attenants – minuscules au regard de l'étendue du territoire canadien actuel – il reste « l'inventeur » du Canada ! Et cela, personne ne le lui prendra.

Il faudra finalement attendre 1604 et Samuel de Champlain pour que l'objectif de fonder une colonie française au Canada reprenne vie. Lorsqu'il parvient plus de soixante ans après sur les sites de Stadaconé et d'Hochelaga pour installer un poste avancé, les Indiens ont disparu de la région. Nul ne sait ce qu'ils sont devenus. Champlain fondera le Québec et un poste permanant sur l'ancien site d'Hochelaga et du mont nommé *Montrealis* par Cartier, qui deviendra la ville de Montréal, en 1642. ■

Plaque déposée sur le manoir de Limoëlou où habita Jacques Cartier après le retour de son 3e voyage, de 1541 à sa mort en1557.

LA COLLECTION

Les éditions Glénat et Fayard sont fiers d'associer leurs talents pour lancer en collaboration avec le journal *Le Monde* cette grande collection de bandes dessinées historiques intitulée « Les Grands personnages de l'histoire en bandes dessinées ».

Les meilleurs historiens universitaires, scénaristes et dessinateurs de bandes dessinées ont uni leurs talents pour raconter dans ces albums la vie passionnante de figures historiques majeures, de tous pays, et de toutes époques.

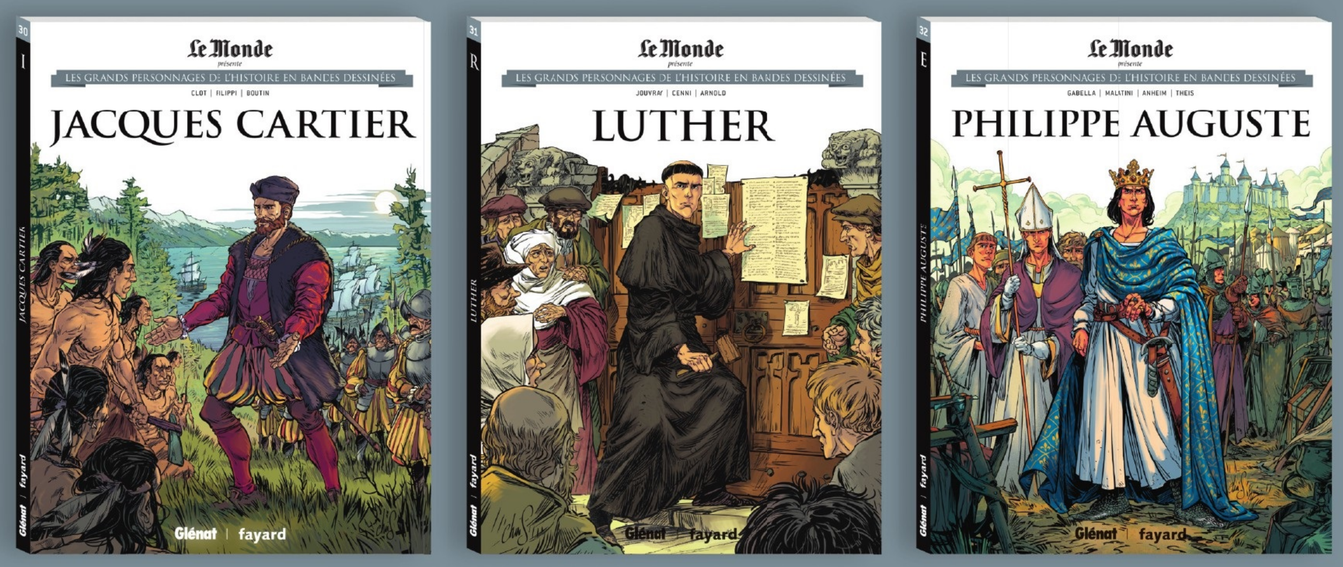
Ainsi le lecteur découvrira au fil de ces publications les portraits biographiques de personnages aussi influents que Vercingétorix, Jeanne d'Arc, Napoléon, Charlemagne, Gengis Khan, Louis XIV, Jules César, Catherine de Médicis, Soliman le magnifique, Churchill, entre autres. Autant de destins flamboyants ayant marqué l'histoire du monde en façonnant notre époque contemporaine.
Tout au long de la collection, l'accent est mis sur un angle ou un aspect particulier du personnage historique concerné pour faire ressortir ses caractéristiques, ses qualités ou ses principaux faits d'armes.

Le récit en bandes dessinées est accompagné à la fin de chaque album par un dossier documentaire complet rédigé par l'auteur historien, lequel met en avant non seulement la méthode de travail, les sources fondant le récit qui précède, mais aussi le contexte de l'époque du personnage, en apportant son regard d'expert.

JACQUES CARTIER

(1491 - 1557)

1534. Le malouin Jacques Cartier entame une traversée de l'Atlantique au nom du Roi de France. Le début d'une grande épopée qui va à jamais changer l'histoire du nord des Amériques qui porteront désormais le nom de « Canada »...



DANS LA MÊME COLLECTION

Vercingétorix • Charlemagne • Louis XIV • Jeanne d'Arc • Lénine • Catherine de Médicis • Napoléon Bonaparte • Jules César
Gengis Khan • Winston Churchill • Saint Louis • Robespierre • Alexandre le Grand • Georges Clemenceau • Mao Zedong
François Ier • Marco Polo • Jean Jaurès • Le Grand Saladin • Philippe le Bel • John Fitzgerald Kennedy...

ISBN 978-2-35710-643-7
M 04343 - 30 - F: 8,99 € - EY

Prix :
France : 8,99 €
Belgique : 9,99 €
Luxembourg : 9,99 €
Québec : 13,50 CND
Suisse : 15 CHF

Glénat | fayard